
Où les jumeaux ne manquent pas

Judique, village de pêcheurs de la Nouvelle-Écosse, détient le record du taux de natalité et de naissances multiples du Canada.

Ainsi, par exemple, en 1978, le taux de natalité en Nouvelle-Écosse était de 1,8 par mille habitants. A Judique, où l'on ne compte que 720 habitants, l'on a enregistré cette année-là 19 naissances, soit un taux de natalité de 24,4 par mille habitants.

Une personne de l'endroit, Mme Euphemia MacEachern, déclare qu'aussi loin qu'elle s'en souvienne il y a toujours eu des jumeaux dans une maison sur deux. Cette mère de 16 enfants a elle-même donné deux fois naissance à des jumeaux.

Aussi personne n'a été étonné que les premiers quadruplés de Nouvelle-Écosse soient nés à Judique. Les parents des quadruplés, nés le 14 janvier, viennent de familles dans lesquelles il y avait des jumeaux.

Record de visiteurs d'outre-mer

En 1979, le Canada a accueilli un nombre sans précédent de visiteurs de pays d'outre-mer, établissant ainsi un certain nombre de records, a annoncé l'Office de tourisme du Canada.

Entre janvier et décembre 1979, un total de 2 010 632 visiteurs en provenance de pays autres que les États-Unis ont séjourné au Canada, ce qui représente une augmentation de plus de 18 p. cent par rapport aux 1 706 207 touristes d'outre-mer qui ont visité le Canada en 1978.

En six ans à peine, le nombre de touristes de pays d'outre-mer est passé d'un million à deux millions.

En 1979, trois records ont été battus: pour la première fois, le nombre de visiteurs du Royaume-Uni, pays d'où provient la majorité des touristes d'outre-mer, a franchi le cap du demi-million. Par ailleurs, le Canada a reçu plus de 200 000 visiteurs de l'Allemagne de l'Ouest et plus de 100 000 des Pays-Bas.

C'est également en 1979 que, pour la première fois, le nombre de touristes de pays d'outre-mer venus séjourner au Canada a dépassé le nombre de Canadiens qui sont allés visiter ces mêmes pays.

En ce qui concerne les sept pays qui composent le marché d'outre-mer de l'Office, l'on a constaté, par rapport à

1978, une nette augmentation du nombre de touristes venus passer leurs vacances au Canada en 1979. Cette augmentation se départage comme suit: 17,9 p. cent pour la France, 26 p. cent pour l'Allemagne fédérale, 18,9 p. cent pour les Pays-Bas, 18,4 p. cent pour le Royaume-Uni, 17,7 p. cent pour le Mexique, 13,7 p. cent pour l'Australie.

Le Canada a accueilli un total de 31 191 590 visiteurs des États-Unis en 1979; ce nombre marque cependant une diminution de 3,1 p. cent par rapport aux chiffres relevés pour la même période en 1978. Cette diminution est attribuable notamment au prix et au rationnement de l'essence, facteurs qui ont incité les Américains à rester chez eux durant l'été 1979.

Nouvelle victoire du Canada au Championnat du monde de curling

Le Championnat du monde de curling masculin, dont le trophée est le "Balai d'argent" remis par Air Canada, a eu lieu à Moncton (Nouveau-Brunswick) du 24 au 30 mars. Dix pays y participaient.

Le Canada, représenté par une équipe de Saskatoon (Saskatchewan), a remporté les dix matches qu'il a livrés dans le cadre du Championnat et, finalement, gagné le titre de champion du monde grâce à une victoire en finale contre la Norvège (7-6), champion mondial de l'an dernier.

L'exceptionnelle tenue de jeu des quatre joueurs de l'équipe de Saskatoon leur a valu une ovation gigantesque de la part des 7 580 spectateurs venus assister à la finale.

L'équipe était formée du capitaine Richard Folk, âgé de 30 ans, appuyé par Ron Mills, le troisième, et par les frères Tom et Jim Wilson, respectivement premier et second.

Pour le Canada et la Saskatchewan, il s'agit d'un deuxième titre mondial en curling en moins d'un mois, l'équipe féminine canadienne ayant remporté le Championnat féminin à Perth (Écosse).

Le premier championnat pour le "Balai d'argent" a eu lieu en 1968 à Pointe-Claire (Québec). Deux autres villes canadiennes ont été les hôtes de ce Championnat qui a lieu chaque année dans un des pays participants: Winnipeg (Manitoba) et Regina (Saskatchewan).

L'an prochain le Championnat aura lieu à Londres.

Importante découverte sur les nerfs

Deux professeurs de l'Université de la Saskatchewan, à Regina, déclare avoir découvert le mécanisme qui vaut au café et au thé la réputation de stimulants, et au *valium* et au *librium* celle de tranquillisants.

Le professeur John Phillis, chef du département de physiologie de cette université, et le docteur P.H. Wu, membre du département, étudient depuis plusieurs années la biochimie du cerveau grâce à une subvention annuelle de \$85 000 du Conseil de recherches médicales.

Leurs recherches portent principalement sur l'activité et les effets d'une substance chimique, l'adénosine, que le corps produit naturellement.

Dans un rapport publié par l'Université, MM. Phillis et Wu indiquent que leurs recherches pourraient avoir d'importantes applications cliniques en permettant de mettre au point des stimulants efficaces et en améliorant les drogues qui permettent de contrôler l'anxiété et les convulsions.

Au cours de leurs recherches sur des animaux, ils ont remarqué que l'adénosine et les substances apparentées réduisaient de façon importante l'excitation des cellules du système nerveux central et, partant, l'excitation nerveuse.

Le café et le thé produisent l'effet contraire, mais jusqu'ici leur mode d'action n'avait pas été expliqué de façon satisfaisante, disent les deux chercheurs qui ont découvert que la caféine et la théophylline, ingrédients actifs du café et du thé, bloquent les effets de l'adénosine.

"En d'autres termes, il semblerait que l'adénosine et les substances apparentées exercent un contrôle sur les activités du système nerveux central, mais que les drogues contenues dans le café, le thé et d'autres produits comme le cola et le chocolat empêchent l'action de ces contrôles, ce qui entraîne une augmentation de l'excitabilité nerveuse", de dire M. Phillis.

De plus, les stimulants contenus dans le café ou le thé peuvent provoquer l'anxiété, perturber le sommeil et pourraient être reliés à l'hypertension.

Des essais réalisés avec des tranquillisants doux laissent supposer que les drogues semblables à celles vendues sous les marques de fabrique *valium* et *librium* augmentent le niveau d'adénosine, supprimant ainsi l'excitation des cellules du système nerveux.